L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 25 JUIN 1885.

Le Commodore Hunter.

Longtemps avant le lever du rideau la salle du Grand-Opera-House était bien remplie hier soir, surtout à l'orchestre et au dress-circle. Elle présentait l'aspect d'un vaste salon où l'élite de la société s'était donné rendez-vous. Tout le monde s'y connaissait, pour ainsi dire, et chacun semblait heureux de venir répondre au très-noble appel du Shakspeare Club.

Si nombreuse que fut l'assistance, on nous assure qu'elle était loin de représenter la totalité des preneurs de billets. Beaucoup, paraît-il, sont absents, et d'autres n'ont pas osé affronter une température de 90 à 95 degrés.

Un résultat excellent a donc été obtenu; on peut dire qu'à l'occasion de cette fête offerte au vieux et vaillant marin, tout le monde a voulu être sur le pont.

La Nouvelle-Orléans n'est pas ingrate; elle a souvent de ces élans-là.

Hier elle rendait hommage à un de ses citoyens les plus respectés; à un plus qu'octogénaire, auquel bien des années restent encore à vivre, nous l'espérons; dans quelques jours, le 4 juillet, à Baton-Rouge, elle portera son tribut de vénération à un mort illustre, au gouverneur Allen, dont le corps, après avoir longtemps reposé sur le sol du Mexique, sera déposé dans le monument que lui ont élevé l'amour et l'admiration de la Louisiane, sur les terrains du Capitole de Baton-Rouge. Il y a une véritable noblesse dans ce double culte des vivants et des morts qui ont bien mérité du pays.

On remarquait surtout hier, à la première avant-scène de droite, le bénéficiaire lui-même. Malgré nous, l'émotion nous a gagné tout d'abord, en apercevant cette bonne, énergique et fière tête de vieillard, avec sa couronne de neige et ses yeux dont les années n'ont altéré ni l'intelligence ni l'éclat.

C'était vraiment un spectacle touchant que celui de ce vétéran, indomptable devant le danger, resté fidèle au devoir malgré toutes les tentations; qui, à l'heure de l'épreuve, sût s'oublier lui-même austèrement, complètement, afin de ne songer qu'à la patrie en péril.

Il était là au premier rang, devant cette salle pleine de tous les souvenirs si honorables pour le Commodore, et malgré la forte trempe de sa nature, il laissait voir que le trouble le gagnait, lui aussi, et qu'en cette circonstance, le cœur lui battait plus vite qu'aux jours des batailles et des dangers. Et malgré soi on se prenait à penser que le devoir ne sera pas entièrement rempli pour notre Etat, tant que cette belle vieillesse n'aura pas été mise à l'abri du besoin. L'œuvre est commencée; il faut que les plus hautes influences l'achèvent en se groupant, en assurant un avenir dont nous sommes les gardiens.

Si le Club Shakspeare a dignement compris sa tâche patriotique, il a aussi maintenu sa réputation sous le rapport artistique.

Nous ne voulons pas entrer ici dans des détails à ce sujet, nous nous bornerons à dire que tous ont intelligemment tenu leurs rôles, et que quelques-uns des Amateurs ont eu des scènes, des mouvements qu'envieraient des artistes.

Le programme de cette soirée est, à notre sens, comme un livre d'or pour eux et nous ne devons omettre aucun des noms qui y figuraient. Les voici tous:

Messieurs

G. H. Braughn,	B. Onorato,
T. C. McCandlish,	T. O'Neile,
A. M. Llambias,	L. J. Llambias,
W. L. Laudner,	T. C. Randolph,
Wm. Gowland,	John Stumpf,
McBride,	M. T. Mullady,
E. J. Sonby,	John B. Cefalu,
W. E. Laudner.	

Avec eux citons Mlle Louise Sylvester qui a tenu avec distinction le personnage principal du drame de Sheridan Knowle, et Mlle Bessie Shearer qui a tiré tout le parti possible d'un rôle effacé.

Succès complet tout le long des cinq actes de l'ouvrage, nous dit-on. Nous n'en avons entendu que trois.

Il y a eu aussi une partie vocale dont s'étaient chargés Mlle Carrie S. Baumann et M. L. Emile Crusel. Les bravos ne leur ont pas manqué, et la jeune chanteuse a été couverte de fleurs et de bouquets de toutes formes.

Mlle Baumann s'est particulièrement distinguée dans les couplets de Mathilde (*Guillaume Tell*): *Sombres forets, désert triste et sauvage*, où le coloris rossinien éclate dans toute son opulence.

M. Geo. O'Connell, à l'obligeance duquel on ne s'adresse jamais vainement, tenait le piano.

L'orchestre était dirigé par l'un des chefs de M. Bidwell : M. A. Buslé.

P. S.—On nous apprend qu'à la fin du drame, le Commodore Hunter, acclamé par la salle entière, s'est présenté sur la scène, et là a adressé à tout ce public d'amis une très alerte, très spirituelle et très chaude allocution, dans laquelle il a remercié de l'honneur qui lui était fait par ses concitoyens.

"J'ai beaucoup voyagé, beaucoup vu, beaucoup observé, a-t-il dit, mais de tous mes souvenirs aucun ne me sera plus souriant, plus doux, que celui que je vais emporter en quittant cette salle. Je voudrais pouvoir mieux vous exprimer tout ce que j'ai de gratitude dans le cœur."

L'ami qui nous rapporte la conclusion de cette si intéressante soirée, n'a retenu que quelques paroles du Commodore; mais il ajoute que tout le temps qu'a duré son allocution, applaudie avec enthousiasme, sa voix était ferme, quoique de temps à autre on y sentit l'émotion. L'effet n'en a été que plus accentué.

Et maintenant nous envoyons de nouveau notre salut au Commodore Hunter, et lui souhaitons, pour le reste de son voyage de la vie, mer clémente et vent en poupe.

La fin de l'année scolaire.

Nous avons dit hier, que diverses Institutions ont fixé à la date d'aujourd'hui les Exercices qui ferment leur année scolaire. Nous croyons devoir en publier à nouveau la liste. La voici :

Le St-Joseph's Academy, situé au coin des rues St-Philippe et Galvez, et dirigé par la Sœur L. Stéphanie. On commencera à 10 heures du matin.

Le Locquet-Leroy Institute, sous la direction des demoiselles Moise, est situé rue du Camp, mais sa fête aura lieu à l'Opéra, rue Bourbon, et commencera à 7 heures du soir. Programme littéraire et musical, un double attrait.

Le St-Mary's College a fait choix de l'Académie de Musique pour sa grande soirée annuelle. Les Exercices seront terminés par la représentation d'un mélodrame: *Maurice, the woodcutter*, dont les rôles sont confiés aux Elèves de l'Institution. La séance s'ouvrira à 8 heures précises. Prix d'entrée, 50 cents. La recette est destinée à faire face partiellement aux charges très lourdes de ce Collège.

A l'Institut Carnatz, 222 rue du Colisée, dirigé par Mlle Léonie de Varenne, les Exercices s'ouvriront à 8 heures du soir. Enfin le Southern Academic Institute, 67 rue du Colisée, dont la direction est remise à Mme J. E. Seaman, annonce que ses Exercices littéraires de fin d'année commenceront à 7 heures et demie du soir, au local même de l'Institution.

—Le Soulé's Commercial College and Literary Institute a fixé au samedi 27 juin ses exercices annuels et sa distribution de diplômes.

Durant ses vingt-neuf années d'existence cette Institution a marché de progrès en progrès; à cette heure elle est connue dans le Sud et dans les Etats-Unis. On sait qu'il y a là dans toutes les branches des professeurs à la hauteur de leur mission, et à leur tête, un administrateur de premier ordre. On y reçoit une éducation solide; on y forme des sujets pratiques.

Ces Exercices de fin d'année auront lieu au Werlein Hall; ils commenceront à midi.

On y verra que ce Collège, fondé en 1856, marche avec son époque.

THÉATRE FARANTA.—Ce soir cinquième représentation de *Under the Gaslight*, drame en 5 actes, où les situations fortes abondent et que joue avec beaucoup d'ensemble la nouvelle troupe engagée, à cet effet, par M. Faranta.

WEST END.—Ce soir, à six heures, grand concert au Pavillon.

Place du Panthéon, un catholique à un athée, en parlant de Victor Hugo:

—Au moins, il croyait en Dieu

—Il a eu tort. Dieu n'existe pas.

—En êtes-vous bien sûr?

—Eh bien! qu'il m'envoie 100.000 francs à l'instant, s'il existe, et alors j'y croirai.

Puis, après avoir attendu un moment, l'athée ajoute, en haussant les épaules:

—Vous voyez bien qu'il n'existe pas!

C'était un homme d'esprit que le docteur Guéneau de Mussy qui vient de mourir à Paris.

Un jour, un aventurier financier le consulte. Il se plaint de pesanteur de tête, de maux d'estomac, d'attaques de goutte.

—Ecoutez, lui dit le docteur, voulez-vous que je vous dise comment s'appelle votre maladie?

—Oui.

—Elle s'appelle le million.

—Mais alors, je suis incurable.

—Non.... car vous vous ruinerez.

Dyssenterie Chronique.

M. James Brannan, Seconde Avenue, Pittsburg, Pa., écrit: "Je souffrais beaucoup depuis deux ans d'une diarrhée ou dyssenterie chronique; j'allais à la garde-robe de vingt à vingt-cinq fois par jour, et chaque fois je rendais du sang. J'avais essayé les meilleurs médecins de Pittsburg, je m'étais fait conduire deux fois au West Penn Hospital, où j'étais resté d'abord treize semaines, et quoique j'en fusse sorti moins malade, cinq jours plus tard mon état était plus triste que jamais. Je me confiai alors aux soins de deux autres médecins renommés de cette ville; l'un d'eux finit par me dire que je n'avais pas longtemps à vivre et m'engagea à écrire à mes amis pour les en prévenir. J'allai voir ensuite le Dr Hartman, persuadé qu'il ne ferait pas mieux que les autres. Il m'examina, sourit et me dit qu'il pouvait arrêter le flux de sang en moins de deux semaines, et c'est ce qu'il fit, en effet, au moyen de son PERUNA. Je suis très bien depuis plusieurs semaines; je n'ai jamais été mieux de ma vie quoique je continue à prendre le PERUNA. Je l'emploierai toutes les fois que j'aurai besoin d'un médicament.

M. Patrick Burns, Pittsburg écrit: "J'ai souffert extraordinairement des hémorroïdes et de la diarrhée chronique, j'ai été traité par cinq des meilleurs médecins et chirurgiens de la ville de Pittsburg, mais mon état au lieu de s'améliorer empirait rapidement. Enfin, trois des docteurs déclarèrent qu'il n'y avait pas d'autre alternative qu'une opération. Je m'effrayai et j'allai tout de suite voir le Dr Hartman qui m'a complètement guéri avec son PERUNA. J'ai repris mon travail depuis trois mois et je ne me suis jamais mieux senti. Venez me voir au coin de Twenty-seventh et Mulberry street, Twelfth ward, Pittsburg."

M. Patrick Cunningham, S. S., près Sidney street, Pittsburg, Pa., écrit: "Je souffrais cruellement depuis cinq ans d'hémorroïdes internes et externes. J'avais essayé sans succès les meilleurs médecins de Pittsburg et d'Alleghany. J'allais voir le Dr Hartman qui me guérit au moyen de son PERUNA, sans que j'eusse même besoin d'interrompre mon travail."

Charles Frank, d'Enrichville, Jefferson county, Ohio, écrit: "J'avais des hémorroïdes et une fistule depuis quatre ans. Je souffrais de pertes par l'orifice extérieur de l'intestin. La douleur était si vive que je n'aurais pas pu la supporter longtemps. J'avais si souvent entendu parler des tristes conséquences d'une opération, que je me décidai à aller voir le Dr Hartman. Il me déclara qu'il n'employait jamais le bistouri et ne guérit en effet sans couper dans les chairs et sans m'occasionner la moindre douleur. Je suis maintenant en parfaite santé. Je dois dire que j'ai pris du PERUNA.

Union Catholique-Diocésaine du Sacré Cœur.

SOUSCRIPTIONS [illegible].

L'association a pour objet de pourvoir aux besoins pressants du diocèse; elle devra durer jusqu'à l'extinction de la dette du diocèse. Le don d'une piastre par an, confère le titre et les privilèges de membres de l'association.

Un comité de dames est formé avec la mission de recueillir les souscriptions et d'en assurer le fonctionnement dans toutes les paroisses du diocèse.

Les membres de l'association et les bienfaiteurs de l'œuvre auront part aux prières, aux suffrages, aux messes et à toutes les œuvres méritoires du diocèse.

Leurs noms seront inscrits et mis dans un cœur placé audessus du Maître-Autel de la Cathédrale.

Le jour de la fête du Sacré-Cœur une messe sera célébrée à leur intention et le premier vendredi de novembre une autre messe sera dite pour les âmes des membres défunts de l'association.

La réunion des dames du comité et des zélatrices dans chaque paroisse du diocèse aura lieu le premier vendredi du mois au presbytère de la dite paroisse.

Le Rév. Père H. Mignot est le directeur de l'Union Catholique Diocésaine du Sacré Cœur.

Les listes porteront notre signature et le sceau du diocèse.

† FRANCIS X. LERAY,

Archevêque de la Nouvelle Orléans.

1er mai 1885.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1 50; three months, 75 cents.

SCIENTIFIC AMERICAN

ESTABLISHED 1845

The most popular Weekly newspaper devoted to science, mechanics, engineering, discoveries, inventions and patents ever published. Every number illustrated with splendid engravings. This publication, furnishes a most valuable encyclopedia of information which no person should be without. The popularity of the SCIENTIFIC AMERICAN is such that its circulation nearly equals that of all other papers of its class combined. Price, $3.20 a year. Discount to Clubs. Sold by all newsdealers. MUNN & CO., Publishers, No. 361 Broadway, N. Y.

PATENTS. Munn & Co. have also had Thirty-Seven Years' practice before the Patent Office, and have prepared more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and foreign countries. Caveats, Trade-Marks, Copyrights, Assignments, and all other papers for securing to inventors their rights in the United States, Canada, England, France, Germany and other foreign countries, prepared at short notice and on reasonable terms. Information as to obtaining patents cheerfully given without charge. Hand-books of information sent free. Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the Scientific American free. The advantage of such notice is well understood by all persons who wish to dispose of their patents.

Address MUNN & CO., Office SCIENTIFIC AMERICAN, 361 Broadway, New York.

LA VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER

(Ayer's Hair Vigor.)

rend le brillant et la fraicheur de la jeunesse aux cheveux gris ou flétris, en même temps qu'elle leur donne une riche couleur châtain ou noir foncé, ainsi qu'on le désire. En s'en servant on peut donner aux cheveux blonds ou roux, une teinte foncée, les rendre plus épais, et presque toujours guérir la calvitie.

Elle arrête la chûte des cheveux, stimule et rend la vigueur à une croissance faible et maladive. Elle empêche et guérit les croûtes et la teigne, ainsi que toutes les maladies du cuir chevelu. Comme article de Toilette pour Dames, la VIGUEUR est sans pareille; elle ne contient ni huile ni teinture, elle rend la chevelure douce, brillante, et soyeuse, tout en l'imprégnant d'un parfum suave et permanent.

M. C. P. BRICHER écrit de *Kirby, O.*, 2 Juillet, 1882: "L'automne dernier mes cheveux commencèrent à tomber, et dans un court espace de temps je devins presque chauve. J'essayai la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER, et avant que le premier flacon fût fini, la chûte des cheveux s'arrêta, et une nouvelle crue commença à pousser. Maintenant ma tête est couverte d'une chevelure abondante et vigoureuse."

J. W. BOWEN, Propriétaire du *McArthur (Ohio) Enquirer*, dit: "La VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER est une excellente préparation pour les cheveux. J'en parle par expérience. Elle développe une nouvelle croissance de cheveux doux et soyeux. La VIGUEUR est aussi un remède sûr pour la teigne."

M. ANGUS FAIRBAIRN, le chef de la célèbre "Famille Fairbairn," Vocalistes Ecossais, écrit de *Boston, Mass.*, 6 Février, 1880: "Depuis que mes cheveux ont commencé à grisonner je me sers de la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER, j'ai ainsi pu conserver une apparence de jeunesse—une chose véritablement très importante pour tous ceux qui sont obligés de paraître en public."

MME. O. A. PRESCOTT, écrivant de *Elm street, No. 18, Charlestown, Mass.*, 14 Avril 1882, dit: "Il y a deux ans environ je perdis la moitié de ma chevelure. Elle s'éclaircissait avec une rapidité prodigieuse. L'usage de la VIGUEUR arrêta la chute, activa une nouvelle croissance, et au bout d'un mois ma tête entière était couverte de cheveux naissants mais vigoureux qui, continuant à pousser, devinrent aussi longs et aussi épais qu'avant la chute. J'employai seulement un flacon de la VIGUEUR, mais à présent je m'en sers de temps en temps comme article de toilette."

Nous avons des centaines de semblables attestations sur l'efficacité de la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER. Une simple épreuve convaincra les plus incrédules.

PRÉPARÉE PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendue par tous les Droguistes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 24 juin 1885.

Température de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	81	27⅓
Midi	89	31⅓
3 P. M.	89	31⅓
6 P. M.	81	27⅓

Nlle-Orléans, 24 juin 1885, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	84	Louisville, Ky	78
Augusta, Gie	75	Memphis, Tenn	82
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	87
Cairo, Ill	77	Montgomery, Ala	89
Chattanooga, Tenn	87	Nashville, Tenn	81
Cincinnati, O	74	Nlle-Orléans, Le	81
Davenport, Iowa	74	Omaha, Neb	72
Dubuque, Iowa	72	Pittsburg, Pie	78
Galveston, Tex	86	Savannah, Gie	89
Indianola, Tex	88	Shreveport, Le	91
Keokuk, Iowa	75	St-Louis, Mo	72
Key West, Fle	90	St-Paul, Minn	70
La Crosse, Wis	72	Vicksburg, Miss	89
Leavenworth, Kan	67	Yankton, D. T	70

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Joseph Brown à Mlle Clotilde Blenaime.
Thomas Warwick à Mlle A. D. Hermina von Corbattey.

Naissances.

Mme Jules A. Beaudry, un garçon, 8 juin.
Mme Manfred Meyer, une fille.
Mme Edward J. Delery, une fille.

Décès.

Sofa Smith, 3 mois, rue Locust, près Première.
Emily E. Schreiber, 8 mois, 210, rue North Rocheblave.
Marie E. Félix, 68 ans, 223 rue Orléans.
Mme veuve Sophie Blancq, 65 ans, 51 rue Clouet.
Marcel Joseph, 31 ans, 305 rue Hôpital.
Charles H. Miller, 7 mois, 165 rue N. Tonti.
Alexandrine Foutan, 4 jours, rue Tricou et Delaronde.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Succession D. F. LeBlanc à Joseph Paul LeBlanc, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Marais, Villeré, Canal et Gasquet.......$3,000

T. W. Collins et al. à Blas Otero, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Piété, Espagne, Dauphine et Bourgogne.......$1,100

Hubert Bayhi à Francisco Esteva deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Dumaine, Ste-Anne, Derbigny et Roman.......$3,875

Mme Veuve John Kelly à Peter Callery, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Commerce, Notre-Dame, Girod et Tchoupitoulas....$280

Succession B. F. Chambers à Mlle J. y. Coste et al., un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Villeré, Marais et Columbus.......$2,600

Sebastian Karner à Louis Koltwitz, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Orléans, St. Pierre, Robertson et Villeré.......$2,500

Albin Rochereau à C. W. Stork, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Aline, Foucher, Laurel et Annonciation.......$450

Edward Kohn à W. F. Fulham, quatre terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Milan, Berlin, Baronne et Carondelet.......$872

Mme M. C. Gaines à Chas. Morel, 1—dix terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues St. Jean, Seconde, Troisième et Washington; 2—dix-neuf terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Français, Trésor, Champs-Elysées et Bénéfice.......$940

John Missina à Mme veuve D. Di Benedetta, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Magasins, Constance, Orange et Robert.....$1800

La People's Homestead Association à Mme veuve H. Exerstein, trois terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Seconde, St-David et St-Patrick.......$2000

Mme John D. Hamilton à Thomas Sully, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Pitt, Constantinople, Marengo et St-Charles.......$2,100

F. Toujan à L. H. Suberville, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Palmyre, Claiborne, Derbigny et Commune.......$1000

Cour Civile de District. — Les arrêts suivants ont été prononcés hier:

Wackerbath et Joseph vs. Samuel Levy—Jugement par défaut confirmé.

Omer Fortier vs. Ses créanciers—M. Jos. Garidel nommé expert.

Succession de Mme Dorah F. LeBlanc —Les héritiers ont ordre de payer les taxes d'Etat sur les propriétés que laisse la défunte, et l'Annotateur des hypothèques est requis de lever une certaine hypothèque qui pèse sur un des immeubles.

Succession de R. F. Theurer—Opposition de Charles W. Theurer maintenue; et l'usufruit du tiers de la fortune est laissé à la veuve qui vivait en communauté de biens avec le défunt.

Compagnie de navigation du Canal Carondelet vs. Le remorqueur "Harry Channon"—Jugement de non-lieu.

Mme Fannie K. Levy vs. Sam'l L. Levy, son époux—Jugement en séparation de biens.

Francis Gomez vs Isaac Levy—Jugement de $471,34 en faveur du demandeur.

Joseph Levy & Bro. vs. Leurs créanciers—Atermoiements de 12, 18 et 24 mois.

Cour Criminelle — Section B — Juge Baker—Le nommé G. W. Johnson trouvé coupable, le 18 de ce mois, du meurtre de Richard Gramer, a été condamné hier, à cinq années de travaux forcés.

Le sieur Bartley McGee, connu également sous quatre autres noms, a été traduit hier en cour, et l'accusation d'avoir commis un vol nuitamment, avec effraction, dans une maison habitée, déposée contre lui. L'homme aux cinq noms nie sa culpabilité.

Anne Duncan est accusée de parjure; la plainte a été déposée hier.

Cour du recorder Davey.— Mme Mitchell a dû payer une amende de $25 ou se laisser jeter en prison pour une durée de 30 jours: elle a permis à un chien vicieux lui appartenant d'errer dans les rues.

James Danner est accusé d'abus de confiance et de détournement: il a été mis sous caution de $500.

Fred. Swaltz; actes de violence: envoyé devant la cour criminelle sous un cautionnement de $250.

Cour du recorder Burthe.— La femme Virginie Leclere ou Mme Jules, accusée d'avoir attenté aux jours de plusieurs personnes par l'empoisonnement, a comparu hier, et a été envoyée en prison en attendant son interrogatoire.

Catherine Lenikin; ivresse: $20 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Marie Nicholas; ivresse et conduite tapageuse: $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Une plainte de blessure est formulée contre Sam. Johnson.

Isaac Boyd; mis en état d'arrestation dans des circonstances suspectes: $25 d'amende ou 30 jours de claustration.

Polygamie. — Le juge d'instruction de la cour du second district lançait, hier matin, un mandat d'arrêter contre un nommé Thomas Thompson, accusé d'avoir convolé trois fois, dont deux en violation de la loi.

La femme qui a déposé la plainte contre Thompson se réclame sa première épouse. Elle dit avoir été unie à lui par les liens du mariage en l'année 1871, devant le juge W. L. Evans; et elle accuse son volage époux d'avoir contracté de nouveaux liens au mépris des premiers, au mépris des serments les plus solennels.

Le prisonnier s'exonère ou tâche de s'exonérer aux yeux de la loi en affirmant que sa femme l'a abandonné, et qu'elle est restée dans l'éloignement plus de sept ans sans jamais lui donner signe de vie.

Thompson ne nie pas avoir pris femme plusieurs fois; mais c'est la fugue de Mme Thompson première manière, et l'infidélité de Mme Thompson deuxième manière qui ont motivé Mme Thompson troisième manière.

Non, hélas! il n'est point d'éternelles amours.

La comparution de l'homme au cœur débordant d'amour est fixée à quelque jour de la semaine prochaine. On nous dit que les trois trompées viendront conter leurs doléances au juge. Pauvre juge!

Conflagration. — Un peu après quatre heures, hier soir, le feu s'est déclaré dans une épicerie située à la jonction des rues Huitième et Fulton, tenue par un nommé Vonder Haar. A l'arrivée des pompes, l'élément destructeur avait déjà transformé en un amas de ruines, bâtisse et contenu. Les flammes ont atteint la maison contigüe, rue Fulton, 680, et l'ont réduite en cendres; elle appartenait et était habitée par la famille Bullinger. Tandis que les pompes combattaient le feu rue Fulton, il ravageait du côté opposé, rue Huitième.

La maison en bois au No. 43 de cette dernière rue, possédée par M. Lock, a été, elle aussi, la proie des flammes. La perte collective est évaluée à environ cinq mille dollars; elle est partiellement subie par des compagnies d'assurances locales. L'incendie a été causé par l'explosion d'une lampe de gazoline. M. Vonder Haar a éprouvé aux mains des brûlures graves en essayant d'étouffer les flammes à leur origine.

Une douche parfumée.—Une longue heure de l'audience de la cour de police correctionnelle du Second District a été consumée hier, par l'instruction d'une affaire, où se sont trouvés mêlés hommes et femmes, tous demeurant dans la même maison. Un monsieur L...... occupe à un premier étage une chambre qui accède à une galerie, rue de Chartres; et sur cette galerie le poétique M. L......a un jardinet à l'entretien duquel il consacre tous ses moments de loisir. L'autre soir, il arrosait ses plantes, la plus belle collection qui soit: Ketmies de l'Inde, Amarantes, Ancolies, Renoncules, Melampyres, Scabieuses, Tulipes, Paquerettes, Primevères, Anémones, etc., et voilà que l'eau, après s'être imprégnée des enivrants parfums des plantes, tombe en un filet sur des personnes qui se trouvaient juste audessous. Depuis, les douchés se disent lésés et M. L...... est cité en justice.

Le juge a mis fin à cette méchante affaire en invitant M. L.... à ne promener son arrosoir sur ses plantes qu'aux heures où personne n'en sera importuné. Fabulistes, vous verrez là un sujet à fable; essayez-y votre verve.

Un hardi bambin.—A onze heures, hier matin, un hardi bambin du nom de Joe Harrington a eu maille à partir avec un individu sous les ordres duquel il travaillait, Jean Baptiste Carter, homme de couleur. Non content de se montrer insoumis, il a fait acte de banditisme en déchargeant trois fois un revolver sur son chef qu'il a blessé très grièvement au côté gauche. Tandis que Carter était transporté à l'hôpital, Harrington marchait à la prison entre deux sergents de ville. L'incident s'est produit avenue St-Charles, entre les rues Adams et Burdette.

Collision.—Une collision s'est produite hier soir, vers cinq heures et demie, sur le fleuve, en face de la rue Freret, entre les bâteaux *Hannah, Blanks* et *Warren*. Deux hommes d'équipage du *Blanks*, Henri Bescon et Marshal Parker, ont été blessés si grièvement qu'il a été jugé prudent de les mettre à terre pour qu'ils reçussent des soins immédiatement.

Jugement d'un incendiaire. —Charles Sommerfield a été mis en jugement hier, à la section B de la cour criminelle: il est sous le coup d'une accusation grave, celle d'avoir incendié, nuitamment, une maison habitée.

Le jury, duquel dépend son sort, a été enfermé toute la nuit, Sommerfield s'était adjoint un paria pour l'exécution de son coupable projet; et c'est ce complice qui s'est fait son dénonciateur, qui a fait des révélations l'incriminant.

Acquittement de Duffy.—Thos. Duffy, le courageux agent de police qui a livré bataille aux trois détrousseurs de nuit qui s'étaient attaqués à M. Stafford il y a une semaine, a été innocenté hier soir, par le juge Burthe. Duffy a reçu en même temps que les félicitations du magistrat, celles du procureur de l'Etat, pour la bravoure qu'il a montré dans cette échauffourée où il s'est vu forcé de tuer un de ses adversaires.

Prussian Charley et Rousseau étaient en cour; mais M. Henriques n'étant pas encore prêt à entamer leur affaire, ils ont été reconduits en prison.

Paragraphes.— L'œuvre de démolition se poursuit activement sur le *Christ Church*, le temple protestant dont la flèche a dominé pendant plus de vingt ans les faîtes de toutes les constructions de la rue du Canal. Les promeneurs ont vu descendre l'énorme bourdon hier pesant 4000 livres et sur lequel est en relief l'inscription latine: *Laudate Dominum in Excelsis.*

—M. Alexandre Lesseps, inspecteur des bâtisses, informe le Maire du mauvais état d'un mur en briques rue du Camp, 46, et qu'il est urgent de consolider le plus tôt possible pour en éviter l'effondrement.

—Des permis de construction ont été émis hier en faveur des personnes ci-après nommées: George Sich, Charles Assenheimer, G. Schroeder.

—La femme Eugénie Abadie qui est accusée d'avoir empoisonné la famille Guellouard, a feint la maladie lorsqu'elle a été arrêtée en sa demeure, angle des rues Laharpe et Tonti.

Proclamation de la Quarantaine

PAR LE

Gouverneur de la Louisiane.

Conformément à la recommandation du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, contenue dans une résolution adoptée par ce corps le 27me jour du mois de mai 1885, et en vertu de l'autorité dont je suis revêtu par la loi, je Samuel Douglas McEnery, gouverneur de l'Etat de la Louisiane lance ici ma proclamation révoquant celle que j'ai lancée le 18me jour du mois de mai 1885 à partir du 10me jour du mois de juin 1885 et conformément à la dite résolution je lance ici la proclamation suivante qui sera en vigueur à partir du 10me jour du mois de juin 1885:

Tous navires ainsi que leurs équipages, passagers et cargaisons arrivant aux diverses stations quarantenaires de l'Etat seront soumis à une inspection par les officiers de santé de ces stations.

Tous navires équipages, passagers et cargaisons arrivant à la station de quarantaine du Mississipi d'un des ports infectés tropicaux américains et des Indes seront soumis à des mesures sanitaires maritimes d'après le classement que voici:

(1ère classe). Navires arrivant des ports non infectés.

(2me classe). Navires arrivant de ports en suspicion.

(3me classe). Navires arrivant de ports infectés.

(4me classe). Navires qui, sans égard aux ports d'où ils viennent, sont infectés: c'est-à-dire les navires qui ont à leur bord la fièvre jaune ou d'autres maladies contagieuses ou infectueuses à leur arrivée, ou qui en ont eues pendant leurs voyages.

Les navires de 1ère classe seront soumis à un système maritime complet de salubrité à la station (quarantaine sans être détenus, navires et passagers, plus longtemps qu'il ne faut pour être mis dans les conditions de salubrité voulues.

Les navires de 2me classe subiront une détention de cinq jours pour l'examen des personnes, de la première heure de leur arrivée des ports infectés.

Les navires de 3ème classe subiront une détention de sept jours dès la première heure de leur arrivée des ports infectés.

Les navires de 4me classe seront envoyés à la station de quarantaine inférieure pour y subir navires et personnes, des mesures de salubrité, et y être détenus le temps que le Bureau de Santé jugera convenable. Aussi, tous navires arrivant de ports de la Méditerranée que l'on sait ou croit infectés de choléra, ou capable de le devenir plus tard, seront soumis aux exigences précédemment énoncées.

De même qu'aucun navire arrivant des ports ci-dessus désignés et appartenant aux 2me, 3me et 4me classes, ainsi qu'il est dit dans le classement plus haut mentionné ne pourra passer les stations de quarantaine des Rigolets ou de l'Atchafalaya sans avoir subi la détention de 40 jours et avoir été parfaitement nettoyé et désinfecté.

Les officiers de quarantaine des diverses stations sont chargés de rigoureusement mettre en vigueur cette proclamation; et le Bureau de Santé est requis d'en poursuivre sévèrement les violateurs.

Fait sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge ce 28e jour du mois de mai A. D. 1885.

S. D. McENERY.

OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

Le Bureau de Santé de la Louisiane fait les recommandations suivantes aux agents, propriétaires et commandants des navires dans le but de faciliter les travaux des officiers de la quarantaine et de réduire la détention des navires à sa durée la moins longue.

1. Les navires doivent se départir pendant la saison de quarantaine de toutes draperies de laine, sofas, rideaux, tapis et tels autres articles semblables, autant que possible.

2. Autant que possible, les navires devront n'avoir de leurs équipages que des hommes acclimatés.

3. Lorsque les navires font escale dans un port infecté de fièvre jaune, ils doivent jeter l'ancre au large, si c'est possible; et les équipages doivent s'abstenir d'aller à terre, la nuit surtout.

4. Quand c'est possible, les marchandises doivent être placées de façon à donner accès aux pompes parmi elles et à permettre aux officiers de quarantaine de faire enlever l'eau et laver les cales.

5. Une attention spéciale doit être consacrée à l'entretien propre des navires, des personnes; et il doit être pourvu à la ventilation de tout le navire. Le meilleur désinfectant peut être obtenu du Bureau de Santé ou d'un de ses officiers; ils indiqueront le moyen de s'en servir.

6. Les navires faisant le commerce des fruits doivent toujours être propres afin d'éviter les délais aux stations de quarantaine. Les commandants doivent avant d'arriver faire nettoyer les cales, afin que les navires puissent être mis dans d'excellentes conditions sanitaires, et d'éviter une trop longue détention.

7. Les navires suivant les recommandations qui précèdent seront l'objet d'une considération spéciale aux stations de quarantaine: la détention et les frais de nettoyage et de désinfection étant nécessairement moindres.

DEPARTEMENT EXECUTIF.

Etat de la Louisiane.

CONFORMEMENT aux recommandations du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, contenues dans une résolution votée par le dit Bureau, à une assemblée spéciale qui a eu lieu le 11 juin 1885, et en vertu de l'autorité dont je suis revêtu par la loi, moi, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, j'amende par les présentes la proclamation officielle du 28 mai 1885, relative à la quarantaine, comme suit:

Que les navires de seconde et troisième classe soient soumis à une désinfection maritime complète et que tous passagers soient retenus à la station de quarantaine pendant au moins cinq jours pleins, après leur arrivée à la quarantaine; cet amendement devant être mis en vigueur à dater du 17 juin 1885.

L'attention des différents officiers de quarantaine est appelée sur l'amendement ci-dessus. Ils sont en outre requis et enjoints de mettre rigoureusement à exécution la proclamation de quarantaine du 28 mai 1885, amendée comme ci-dessus.

En foi de quoi j'ai apposé ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, ce treizième jour de juin (A. D.) 1885.

(Signé) S. D. McENERY.

Par le Gouverneur:
(Signé) JOS. GEBELIN.
Assistant Secrétaire d'Etat.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le Président Grévy.

Paris, 24 juin—Le Président Grévy a lancé un décret qui porte que le ministre français à Tunis sera un général résident, avec le commandement de toutes les forces de terre et de mer et chargé de l'administration entière de la Régence.

Ravages par le choléra en Espagne.

Madrid, 24 juin—Les rapports officiels pour la journée de lundi, et reçus des districts infectés par le choléra, en Espagne, sont comme suit:

Valence (ville) 27 nouveaux cas; décès 15.

Valence (province) 431 nouveaux cas; décès 198.

Castillon de La Plana (province), 100 nouveaux cas; décès 26.

Murcie (ville), 82 nouveaux cas—décès 29.

Murcie (province), 207 nouveaux cas décès 73.

Carthagène, décès 1.

Cien Pazuels, 18 nouveaux cas; décès 4.

Dans la ville de Madrid on a constaté, mardi, 1 nouveau cas et 3 décès par le choléra.

Aux Cortes.

Madrid, 24 juin—Hier aux Cortes, M. Romero y Robledo, ministre de l'Intérieur, a déclaré que le rapport favorable fait par la Commission nommée pour étudier la question de l'inoculation du virus cholérique, inoculation d'écouverte et préconisée par le Dr Ferriar, comme préventif contre la propagation de la maladie, il sera permis de continuer à recourir à l'inoculation, mais seulement, cependant, à titre d'expériences.

Cette inoculation se fait par le moyen du microbe du choléra. (Encore un bienfait résultant des études de Pasteur.)

Le comte Spencer.

Londres, 24 juin—Le comte Spencer retournera cette après-midi à Dublin, et une réception d'adieux lui sera donnée samedi prochain.

Les Nationalistes.

Dublin, 24 juin—Les Nationalistes se livrent à de grands préparatifs afin de faire une chaleureuse réception au Dr Kevin Isod Odoherly, qui s'est embarqué, le 8 mai, à Sidney, pour l'Irlande, son pays natal, après une absence de 25 ans.

Il prit une part active dans les troubles de 1848 et présida l'Assemblée la plus importante de Nationalistes Irlandais-Australiens qui ait jamais paru dans l'hémisphère du Sud: "L'Assemblée du Conseil Fédéral de la Ligue Irlandaise-Australienne."

M. Michael Davitt a demandé aujourd'hui avec instance à la corporation de Dublin d'offrir au docteur Odoherly les franchises de la ville à son arrivée ici.

Le Prince Bismarck. L'Empereur Guillaume.

Berlin, 24 juin—Le Prince Bismarck est remis de sa récente attaque névralgique. Il est attendu en cette ville, à la fin de la semaine. Il y vient pour assister au mariage de son fils. Il visitera ensuite Fredericksruhe et Varsin.

L'Empereur Guillaume est, dit-on, en meilleure santé.

Explosion.

Rome, 24 juin—Une terrible explosion a eu lieu aujourd'hui à la poudrière à St. Luca. Un grand nombre d'ouvriers étaient au travail quand l'accident arriva. Presque tous ont été tués ou grièvement blessés.

Douze cadavres ont déjà été retrouvés.

Le Roi Alphonse.

Madrid, 24 juin—Le Roi Alphonse a reçu une députation du Club des Négociants, qui a présenté une protestation contre la déclaration officielle du gouvernement relative à l'existence du choléra à Madrid.

Le Roi, dans son Adresse à la députation, a condamné les démonstrations dans le genre de celles qui ont eu lieu samedi, surtout quand elles causent des résultats aussi déplorables.

La Commission de frontière Afghane.

Bombay, 24 juin—Les travaux de fortifications autour de Hérat, destinés à protéger cette ville contre un assaut par les Russes, sont poussés avec une grande activité.

La commission de frontière Afghane se rapprochera sous peu de la ligne de délimitation.

Dix lacks de roupies doivent être envoyés immédiatement à l'Emir de l'Afghanistan.

Cette somme est destinée à aider l'Emir à améliorer les défenses de ce pays. —Le lack de roupies équivaut, dans l'Inde, à cent mille roupies, cinquante mille piastres en monnaie des Etats-Unis ou environ 250,000 francs. La roupie vaut à peu près 2 francs 50 centimes.—Note du trad.)

Arrestation d'un fonctionnaire anglais.

Bombay, 24 juin—Le bruit circule en cette ville que l'arrestation du commis du consul anglais à Resha, en Perse, par les Russes, au moment où il portait une Note du consul au commandant russe à Sarakh, est une affaire préméditée, un plan conçu par les Russes. Cette arrestation a soulevé une grande indignation dans certains quartiers.

La Prusse et le Vatican.

Rome, 24 juin — Le gouvernement prussien, paraît-il, ne peut pas arriver à une entente avec le Vatican, relativement à la vacance du siège de Posen.

Le Dr Von Schloezer, représentant de la Prusse au Vatican, a été mandé à Berlin, pour discuter les propositions du Pape à ce sujet.

Situation en Angleterre.

Londres, 24 juin—Les membres du Cabinet Gladstone se sont rendus aujourd'hui au Château Windsor et ont rendu à la Reine les sceaux de leurs départements respectifs.

Mariage de M. Warren Adams et de Mlle Coleridge.

Londres, 24 juin—Le mariage de M. Charles Warren Adams et de Mlle Mildred Coleridge, fille du Lord juge président d'Angleterre, a eu lieu aujourd'hui. La cérémonie a été privée.

Mlle Coleridge a demandé à son père d'assister au mariage. Celui-ci ayant refusé, aucun autre membre de la famille de Lord Coleridge n'a été invité. Les membres de la famille de feu Mme Coleridge assistaient au mariage.

Sir Henry Drummond Wolff.

Londres, 24 juin—Sir Henry Drummond Wolff, actuellement représentant de Portsmouth au Parlement, va se rendre immédiatement au Caire, comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, avec le titre de Conseiller Privé.

Londres, 24 juin—Dès que les membres de l'ex-Cabinet Gladstone eurent quitté le Château Windsor, après avoir livré les sceaux de leur départements respectifs, les membres du nouveau Cabinet formé par le marquis de Salisbury entrèrent au château. Les cérémonies d'usage ont eu lieu, et ils ont reçu à leur tour les sceaux de l'Etat.

Les nouveaux ministres ont fait acte de soumission en embrassant la main de Sa Majesté. Une foule considérable était réunie à la gare, à l'arrivée du train sur lequel se trouvaient les nouveaux membres du ministère.

Le marquis de Salisbury et Sir Stafford Northcote ont été chaudement accueillis, Lord Randolph Churchill au contraire a été reçu par des vivats auxquels se mêlaient des murmures.

La société géographique.

Londres, 24 juin—La Société Géographique trace un plan relatif à une autre expédition africaine, qui sera sous la direction de M. Laast.

L'intention de l'expédition est de partir de Zanzibar au mois d'août prochain et de se rendre à Lindy.

De ce dernier point l'expédition prendra une direction sud-ouest, et essaiera d'atteindre le Lac Shirwa. Puis elle se rendra à Quitemane ou Angosha, sur la côte est, distance de 700 milles du point de départ.

Exhibition des artisans irlandais.

Dublin, 24 juin—L'exhibition des artisans irlandais qui comprend toutes les branches de manufacture et d'industrie irlandaises, a été ouverte aujourd'hui en cette ville.

Sir Stafford Northcote.

Londres, 24 juin—Sir Stafford Northcote, dans une Adresse d'adieu à ses commettants, les remercie pour leur appui continu pendant 20 ans.

Il a ajouté: "En ce moment critique et plein d'anxiété, il est du devoir de tous de mettre franchement et sans réserve leurs services à la disposition de leur souveraine et de défendre, le mieux qu'ils le pourront, les véritables intérêts de l'empire, de maintenir la foi, l'ordre et un bon gouvernement."

Chambre des Communes.

Londres, 24 juin—La correspondance que M. Gladstone a lue, comprend une série de lettres datées du 17 juin au 21 juillet.

Lord Salisbury a demandé que les Libéraux s'engageassent à donner leur appui afin de permettre aux Conservateurs d'expédier les affaires absolument urgentes au cours de cette session, et à accorder au nouveau gouvernement une priorité qui ne lui impose pas les dates fixées pour le bill des allocations.

Le premier ministre a demandé aussi aux Libéraux, au cas où l'on ne pourrait par faire autrement face au déficit, de permettre qu'on ne s'occupât pas du *income tax* cette année, et que le dit déficit fût comblé par une émission de bons de l'échiquier ou un emprunt temporaire.

Lord Salisbury a expliqué qu'il serait inutile de prendre la direction du gouvernement sans l'appui des chefs libéraux, parce qu'un appel à la nation serait impossible avant novembre, aux termes du bill relatif à la redistribution des sièges parlementaires.

M. Gladstone a donné l'assurance qu'il ne désirait pas entraver le nouveau gouvernement. Après consultation avec ses collègues, il informa, a-t-il dit, la Reine qu'il jugeait qu'il serait contraire au bien public d'enchaîner la liberté de la Chambre des Communes par des promesses spécifiques de ne pas s'opposer à la marche des affaires pendant le reste de la session, alors qu'on ne connait pas d'une façon positive quelles questions doivent être traitées.

Il a conclu en assurant à la Reine que toutes les facilités raisonnables pour expédier les approvisionnements seront données.

Il a affirmé qu'on ne tenterait nullement d'obstruer l'envoi des articles nécessaires au service public, mais qu'il ne saurait prendre d'engagement spécifique, alors qu'il s'agirait d'une question qui définie.

La Chambre s'ajourne à demain.

A la réunion de la Chambre, cette après-midi, les Conservateurs occupaient les sièges ministériels.

M. Gladstone a lu la récente correspondance échangée entre lui et le marquis de Salisbury relativement au temps d'arrêt survenu dans les affaires du Cabinet.

La Porte et le représentant de l'Angleterre.

Constantinople, 24 juin—La Porte a repoussé la requête du représentant de l'Angleterre en cette ville d'accorder un exequatur au nouveau Consul Anglais à Trébizonde et Sivas.

Elle donne pour raison de ce refus qu'elle ne veut accorder qu'un exequatur pour une province, parce qu'elle désire limiter la juridiction d'un consul à un seul district.

Le nouveau gouvernement indien.

Londres, 24 juin—Le nouveau gouvernement indien établira un consulat régulier à Kashgar.

On dit que la Chine a déjà donné son assentiment à cette mesure.

Le Duc de Marlborough

Londres, 24 juin—Le Duc de Marlborough organise une opposition à la réélection de son frère Lord Randolph Churchill à Woodstock.

Il est question de Sir John Bennett, comme candidat du parti libéral.

Chambre des Députés Italienne.

Rome, 14 juin—M. Despretis a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Députés qu'il avait été chargé par le Roi Humbert de former un Cabinet. Il a ajouté que le Comte Cardona serait le ministre des affaires étrangères.

Les Parnellites.

Londres, 24 juin—Les Parnellites acceptent la nomination de sir Wm. Hart Dyke comme un indice de l'intention du gouvernement de modifier l'acte de coercition.

WASHINGTON.

Mort de l'ex-ministre S. L. Phelps.

Washington, 24 juin—Une dépêche a été reçue ce matin au département d'Etat annonçant la mort de M. S. L. Phelps, ex-ministre des Etats-Unis à Lima, Pérou. Il était âgé de 60 ans.

M. Horatio C. Burchard.

Washington, 24 juin—On rapporte que M. Horatio C. Burchard, directeur de la Monnaie, a été requis de donner sa démission, mais il s'y refuse.

M. Burchard admet tacitement la vérité du rapport.

New York, 29 juin—Une dépêche spéciale de Washington au journal Evening Post dit: "M. Burchard, directeur de l'hôtel de la Monnaie, d'après avis reçus, a décidé de tenter une épreuve relative au pouvoir du Président de le déplacer.

Il y a deux bureaux dans le département de la Trésorerie qui ont été créés par des statuts spéciaux; aux termes desquels, assure-t-on, le Président est dans l'impossibilité de suspendre les titulaires sans le consentement du Sénat.

Ceux-ci sont le Directeur de l'hôtel de la monnaie et le contrôleur de la monnaie. La loi d'après laquelle le premier reçoit sa nomination dit "il sera nommé par le Président, avec l'avis et le consentement du Sénat.

"Il occupera son poste durant une période de cinq ans; à moins qu'il ne soit déplacé plus tôt par le Président pour des raisons qui celui-ci devra communiquer au Sénat."

Le Département de la Trésorerie

Washington, D. C., 24 juin—Le département de la Trésorerie a acheté aujourd'hui 295,000 onces d'argent pour l'hôtel de monnaie de Philadelphie.

Le département d'Etat.

Washington, 24 juin—Le département d'Etat a reçu avis, par l'intermédiaire de la Légation Belge, à Washington, qu'un congrès international de loi commerciale sera tenu en septembre à Anvers.

Une invitation a été transmise à ce gouvernement d'envoyer un représentant au Congrès.

Comme il n'y a pas de loi qui autorise l'envoi d'un délégué pour représenter le gouvernement ni d'allocation disponible, le Secrétaire d'Etat a invité la Chambre de Commerce de New York à nommer un délégué qui sera appuyé par le département.

Le programme qui sera pris en considération par le Congrès, comprend deux questions: la loi maritime et les traités.

Le ministre des Etats-Unis en Chine.

Washington, D. C., 24 juin—Le colonel Derby, ministre des Etats-Unis en Chine, a eu une entrevue aujourd'hui avec le Président et le Secrétaire d'Etat. Il est à la veille de son départ pour la Chine

Protestation.

Montréal, 24 juin — Le Conseil de Trade & Labor a adopté une résolution, par laquelle il protesta contre le transport constant et croissant des indigents de la mère-patrie.

L'Artiste John McCullough.

Philadelphie, Pie, 24 juin—Les amis de M. John McCullough en cette ville, ont reçu, avec une profonde douleur, de déplorables nouvelles sur son état de santé. Sa femme était à New-York lundi. Si l'artiste vient à être arrêté à cause de son état mental dangereux, l'avocat de Mme McCullough demandera qu'il soit livré à celle-ci qui le mettra dans une asile en cette ville. On dit que la fortune de M. McCullough est de $54,090.

Le Vice-Président Hendricks.

Boston, 24 juin—Le vice-président Hendricks est arrivé de bonne heure ce matin en cette ville. Le gouverneur est allé au-devant de lui et l'a escorté au Collège Harvard.

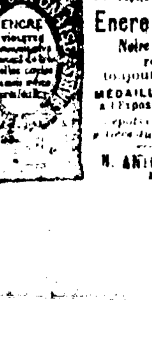
Le général Grant.

Mount McGregor, 24 juin—La nuit dernière a encore été bonne pour le général Grant. Depuis mon arrivée ici, a-t-il dit, ce matin, je ne me suis jamais senti aussi bien qu'aujourd'hui.

Le docteur l'a pansé et le malade a pris de la nourriture sans difficulté. Le général a dormi sept heures sans interruption.

Mount McGregor, 24 juin—Le général est resté une grande partie de l'après-midi sur la terrasse.

A 3:30 heures le Dr Shrady est arrivé de New-York; il a été chaudement accueilli par le général.



ENCRE JAPONAISE

COMMUNICATIVE

Cette Encre, employée pour tous les usages du Bureau, est la seule donnant des Copies parfaites un mois même après l'écriture

Encre Moderne

Noire en écrivant

restant toujours limpide.

MÉDAILLE D'ARGENT à l'Exposition de 1878

[illegible]

N. ANTOINE & FILS

Paris

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK

Steamship Louisiana, Gager.......parti 20 juin
Steamship Eureka, Read.......parti 20 juin
Steamship Algiers, Petty.......parti 17 juin
Goélette Sarah F Bird, Farwell...expédiée 12 juin

BANGOR, ME

Barque Levanter, Vesper.......partie 11 juin

BATH, ME

Goélette Conecuh, Connacher.......partie 28 mai

LIVERPOOL

Steamship Chancelor, Corbishley.......parti 13 juin
Barque Karo, Premuda.......partie 1r juin

MARSEILLE

Barque Ernesto Parodi, Tassino.......partie 17 avril

BORDEAUX

Barque Artière Giovanni, Flamen.......en chargement 10 avril

MESSINE

Steamship Billingham.......en chargement 28 mai
Steamship Columbia, Garvie.......parti 2 mai

TARRAGONE

Barque Conquistatore, Romano.......partie 3 mai

LISBONNE

Barque Amelia Gargoela, Jaccorino partie 12 fév

OPORTO

Barque Giovanni, Trapani.......partie 20 mars

GENES

Barque Navigatore, Mattelonca.......partie 20 mai

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente par le Shérif Civil de

4 lots de terre de valeur dans l'ilet borné par les rues Fulton, Front, Julie et Notre Dame, avec les batisses et améliorations qui s'y trouvent, connu sous le nom de

"WHITEHEAD WAREHOUSE,"

et d'un autre lot de terre dans l'ilet borné par les rues Front, Fulton, Poydras et Lafayette, avec les améliorations qui s'y trouvent comprenant un édifice en briques à un étage connu comme

"No 75 Front Street."

Dans les affaires de

La succession Joseph B. Whitehead.

No 12,985 du docket de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans et Mme Fannie V. Harris, exécutrice, contre W. B. Whitehead

No 13,921 du docket de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

EN VERTU d'un ordre de vente en date du 9 juin 1885, dans la première affaire ci-dessus mentionnée, et en vertu d'un writ de fieri facias dans la seconde affaire ci-dessus mentionnée, à moi adressés par l'hon. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans je vendrai aux enchères publiques, à la Bourse d'Encan de l'Arcade, rue Magazine entre Gravier et Natchez Alley dans le Premier District de cette ville, SAMEDI 11 juillet 1885, à midi, les propriétés ci après décrites, savoir:

1° Quatre certains lots de terre, avec toutes les batisses et améliorations qui s'y trouvent, et les droits, voies, privilèges et dépendances qui s'y rattachent, situés dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Fulton, Front, Julie et Notre Dame, lesdits lots et son ilet et sont désignés par les Nos. cinq, six, sept et huit sur un plan comme le plan J. A. Beard dûment certifié par Hugh Grant arpenteur, en date du 12 janvier 1852 et déposé au bureau de H. B. Cenas, ancien notaire de cette ville et mesurant conformément audit plan comme suit savoir:

Le lot No. 5 mesure environ vingt quatre pieds huit pouces et quatre lignes de face sur les rues Fulton et Front, sur une profondeur de cent vingt deux pieds six pouces deux lignes sur la ligne qui le divise du lot No. quatre et de cent vingt deux pieds sept pouces sept lignes sur la ligne qui le divise du lot No six.

Le lot No 6 mesure environ vingt-quatre pieds deux pouces et trois lignes de face à chacune des rues Fulton et Front, sur une profondeur de cent vingt deux pieds sept pouces et sept lignes sur la ligne qui le divise du lot No. cinq et de cent vingt deux pieds neuf pouces et quatre lignes sur la ligne qui le divise du lot No sept.

Le lot No. 7 mesure environ vingt quatre pieds deux pouces et quatre lignes de face à chacune des rues Fulton et Front sur une profondeur de cent vingt deux pieds onze pouces et une ligne sur la ligne qui le divise du lot No huit et de cent vingt deux pieds neuf pouces et quatre lignes sur la ligne qui le divise du lot No six.

Le lot No huit mesure environ vingt quatre pieds huit pouces et trois lignes de face à chacune des rues Fulton et Front sur cent vingt deux pieds onze pouces et une ligne sur la ligne qui le divise du lot No sept, et de cent vingt trois pieds et six pouces sur la ligne qui le divise du lot No neuf.

Les dites améliorations comprennent les batisses connues comme le "Whitehead Warehouse."

2° Un certain terrain ensemble avec les batisses et améliorations qui s'y trouvent, ainsi que les dépendances, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Fulton, Front, Poydras et Lafayette, désigné sur le susdit plan comme le lot No treize, et mesurant d'après le dit plan vingt trois pieds un pouce et trois lignes de face à la rue Fulton, vingt trois pieds deux pouces et quatre lignes de face à la rue Front sur une profondeur de cent seize pieds sept pouces et cinq lignes sur la ligne attenant du lot numéro quinze et de cent seize pieds neuf pouces et trois lignes sur l'autre ligne attenant du lot numéro quatorze.

Les améliorations comprennent une bâtisse en briques à un étage désignée par le numéro soixante quinze (75) rue Front.

Un tiers des propriétés ci dessus annoncées en vente dans la succession de Joseph B. Whitehead mentionné plus haut.

Et deux tiers des sus dites propriétés vendues en vertu d'un writ de fieri facias ainsi mentionné ainsi les trois tiers ou toutes les dites propriétés doivent être vendues.

TERMES ET CONDITIONS—Un tiers comptant en ce étant pour intérêts des propriétés annoncées en vente dans la succession susdite de Joseph B. Whitehead et le reste à douze mois de crédit, ceci étant pour les deux tiers des susdites propriétés saisies en vertu d'un writ de fieri facias dans l'affaire de Fannie V. Harris exécutrice versus Wm B. Whitehead le portions à crédit pour chaque propriété devant être représentées par des billets fournis par les différents acquéreurs avec bonne et solvable garantie portant intérêt à raison de huit pour cent par an du jour de la vente et hypothèque spéciale sur les deux tiers de chacune des propriétés relativement jusqu'à parfait paiement. L'acquéreur de la première propriété devra déduire du montant du bon et payer au comptant la proportion des frais d'annonces du shérif et du greffier de cour etc. dans le dit procès de Harris vs. Whitehead, à savoir, environ Trois Cent Vingt Piastres et devra déduire ou contre du montant du dit bon et payer au comptant les deux tiers du montant des taxes d'Etat, de Paroisse et de Municipalité sur le montant total de la dite première propriété à savoir environ Six Cent Soixante Quinze Piastres.

Et l'acquéreur de la seconde propriété devra déduire du montant de son bon et payer au comptant la proportion des frais d'annonces et du shérif et de greffier de Cour etc dans le dit procès de Harris vs. Whitehead à savoir environ Deux Cents Piastres et devra aussi déduire du montant du dit bon et payer au comptant les deux tiers des taxes d'Etat de Paroisse et de Municipalité sur le montant total de la dite seconde propriété les deux tiers des dites taxes s'élevant à environ Cent Cinquante Piastres.

THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

10 juin—10 17 24 1 8 juillet

ANNONCE JUDICIAIRE

Lewis Fishel vs. Philip Phillips.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No. 13,679. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse d'Encan de l'Arcade, rue Magazine, entre Gravier et Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI 27 juin 1885 à midi de la propriété ci après décrite à savoir:

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges et avantages qui y appartiennent, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Gaiennie, Vieille Levée maintenant Decatur, Hôpital et Quartier, désigné par le numéro trois et mesurant vingt cinq pieds deux pouces et six lignes de face à la rue Vieille Levée, maintenant Decatur et vingt six pieds deux pouces et deux lignes de face à la rue Gallatin, sur une profondeur de cent douze pieds sept pouces et six lignes sur le côté le plus près de la rue Hôpital et de cent seize pieds un pouce et trois lignes sur le côté le plus près de la rue Quartier.

Etant la même propriété que le dit défendeur a acquis de la succession de François Lacroix conformément à un acte passé pardevant Christoval Morel, notaire en cette ville, le 8me jour de février 1877.

Saisi dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant au besoin.

THOMAS DUFFY,
shérif Civil de la Paroisse d'Orleans.

27mai—27 juin 3 10 17 24 27

ETAT DE LA LOUISIANE.

Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

William S. Nicholson & W. S. Nicholson & Co. vs. Leurs Créanciers. No. 14,647. Division D.

ORDRE DE COUR—Que la cession des biens des pétitionnaires William S. Nicholson individuellement et comme membre de la raison commerciale de W. S. Nicholson & Cie et du dit W. S. Nicholson & Cie, soit et est acceptée par la Cour au bénéfice de leurs créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers de William S. Nicholson et W. S. Nicholson & Cie soit tenue et convoquée pardevant Alphonse Barnett, Esq., notaire en cette ville, MARDI le 14ème jour de juillet 1885 à 11 heures A. M. afin de délibérer sur les affaires de la dite raison et du dit William S. Nicholson, conformément à la loi, et pour élire un syndic pour la dite raison et du dit Nicholson, et pour agir sur sa demande de décharge, et dans l'intervalle que toutes procédures judiciaires contre les personnes et les biens du dit pétitionnaire William S. Nicholson individuellement et comme membre de la dite raison sociale W. S. Nicholson & Cie et contre les propriétés de la dite raison de W. S. Nicholson & Cie soient suspendues, et que James D. Coleman, Esq. avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle Orléans, 11 juin 1885.

[Signé] N. H. RIGHTOR, Juge.

Pour copie conforme:

JAS D. RANKIN
Député Greffier.

12 juin—12 18 24 30—juil 6

AVIS IMPORTANT

DES GENS DE MAUVAISE FOI vendent sous les noms de SIROP ou de DRAGÉES SELON LA FORMULE du Dr Gibert ou de Gibert et Boutigny des CONTREFAÇONS ou des IMITATIONS plus ou moins INACTIVES ou DANGEREUSES.

Nous ne garantissons que les Véritables DRAGÉES et le Véritable SIROP Dépuratifs Iodurés du Dr GIBERT, dont l'étiquette porte, à l'encre rouge, les signatures du Dr Gibert et de Boutigny pharmacien, et de plus, le timbre (imprimé en bleu) du Gouvernement Français. Prix unique à Paris: 5 francs.

Pour répondre au désir d'un grand nombre de personnes, nous avons réussi à renfermer dans des DRAGÉES d'un volume insignifiant tous les principes actifs du notre Sirop. (Deux Dragées représentent une cuillerée à bouche de Sirop).

Prises au milieu ou à la fin des repas les DRAGEES Dépuratives Iodurées du Dr GIBERT ont sur le Sirop le grand avantage d'être d'un emploi extrêmement simple et facile, et constituent ainsi le plus agréable et le meilleur, le plus actif et le plus économique de tous les DÉPURATIFS connus.

Se trouvent dans toutes les Pharm. & Droguer.

LES SEULES VÉRITABLES

Dragées Dépuratives Iodurées du Dr GIBERT

[illegible]

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée		Départ	
No 3 Cin. Ex	7.45 am	No 4 Fast Line	7.45 am
No 1 Fast Line	7.30 pm	No 6 Coast Ac	3.35 pm
No 5 Coast Ac	9.05 am	No 2 Cin. Ex	8.20 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No . Ex	7.00 am	No 2 Ex	9.15 am
No 3 Lim Ex	9.00 am	No 4 Chi Ex	6.00 pm
No 5 N. O. Ex	8.20 pm	No 6 Lim Ex	7.30 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 Califor nia Express	11.50 am	No 303 F Worth Express	7.00 am
No 302 F Worth Express	6.50 pm	No 301 Califor nia Express	[illegible] pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN

Cin. Express	6:00 am	Fast Mail	10:00 am
Atlanta Lim	7:00 am	Atlanta Lim	9:00 pm
Fast Mail	5:00 pm	Cin Express	10:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No 1	7:06 pm	No 2	8:35 am
No 3	9:15 am	No 4	6:00 pm
No 5	10:40 am	No 6	4:50 pm

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS

No 4 California	7:40 am	No 1	8 10 am
No 2	6:20 pm	No 3 California	7 30 pm

SHELL BEACH.

Tous les jours	8 15 am	Tous les jours	8 45 am
Dimanche Ex	4 30 pm	Dimanche Ex	5:30 pm
Dim. seulement	1 15 pm	Dim. seulement	1 45 pm
Dim. seulement	6 15 pm	Dim. seulement	6 45 pm
Excursion tous les jours	4:50 pm	Excursion tous les jours	10:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI 25 JUIN 1885.

Donaldsonville—ASSUMPTION à 12 M
J F Aucoin, capitaine; Edward Nicolle, commis

Port Eads—NEPTUNE, à 9 A M
W S Bassett, capitaine; Jno F Aiken commis

Grande Ile—JOE WEBRÉ, à 8 A M
Départ du pied de la rue St Louis

VENDREDI, 26 JUIN 1885.

St-Louis—CITY OF NATCHEZ à 5 P M

Bayou Sara—E. J. GAY à 5 P M
J J Brown, capitaine; J F Muse commis

Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 P M
W T Scovell, capitaine, Frank Bergeron, commis

Bas du fleuve—DAISY, 11 A A M
Oliver Canton, capitaine

Bas du fleuve—LURA, à 9 A M
W W Baker capitaine

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

Augusta	6.01	Nashville Tenn	5.02
Cairo Ill	30.05	Nlle Orléans	5.01
Cincinnati, O	9.03	Omaha, Neb	14.02
Davenport, Ia	5.04	Pittsburg Pe	2.05
Keokuk, Iowa	8.01	Shreveport Le	16.07
La Crosse, Wis	—	St Louis Mo	26.06
Leavenworth K	16.07	St Paul Minn	7.00
Louisville Ky	5.06	Vicksburg	30.06
Memphis Tenn	—	Yankton	19.01

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

Fleuve et rivières.

Evansville, 24 juin—La rivière a 7 pieds 10 pouces et monte.

Memphis, 24 juin—Le fleuve monte. Départs John K Wood, S. L. Wood et Raymond Horner pour la Nlle Orléans. Temps chaud.

Cincinnati, 24 juin—La rivière a 9 pieds 4 pouces et baisse. Temps clair. Thermomètre 73.

Cairo, 24 juin, p. m.—Arrivés: City of Baton Rouge, de la Nlle-Orléans. Ohio de Memphis. Iron Sides, de St. Louis. Partis: City of Baton Rouge pour St. Louis. Ohio pour Cincinnati. Le fleuve a 30 pieds 5 pouces et baisse. Temps couvert.

Louisville, 24 juin—La rivière est stationnaire avec 5 pieds 7 pouces dans le canal et 3 pieds 5 pouces aux chutes. Temps clair et agréable.

Vicksburg, 24 juin—Le fleuve a 30 pieds 6 pouces et a monté de 4 pieds 10 pouces. Arrivés: City of Vicksburg de St. Louis. Alice Brown et barges de la Nlle Orléans.

Memphis, 24 juin, p. m.—Le fleuve est stationnaire. Temps couvert. Arrivé: James W Gaff de Cincinnati.

Nouvelles des Passes.

Port Eads, 24 juin, midi.—Vent du sud-est. Arrivés hier soir: steamship a/c Knight capitaine Leppert, de Puerto Cortez via Belize. A 9: 30 a. m. steamship Algiers, capitaine Adams de New York 17 inst. au Morgan's La and Texas R R and S S Co.

Parti: Steamship New York pour New York.

Port Eads, 24 juin, 6 p. m.—Vent sud-est. Arrivé à 1 45 p. m. steamship anglais Any Dora, capitaine Thompson, de Baltimore 17 inst à Ross Keen & co.

Parti: Steamship Knickerbocker pour New York.

Marchés.

Paris, 24 juin—Rentes 3 [illegible] 81 fr. 52 1/2c.

Londres, 24 juin, 12:30 pm—Les consols ont ouvert à 99 9/16

Liverpool, 24 juin, midi—Coton calme, en faveur des acheteurs. Ventes 7000 balles dont 500 pour l'exportation et la spéculation; middling uplands 5 11/16d; middling Orleans 5 3/4d; arrivées 13 000 balles — américain 5100.

Futures fermes uplands low middling clause livraison en juillet 5 40/64d; juillet et août 5 41/64 5 39/64d; août et septembre 5 42/64 5 44/64d; septembre et octobre 5 43/64 5 42/64 5 44/64d; novembre et décembre 5 35/64d; décembre et janvier 5 35/64d.

Liverpool, 24 juin, 2 p m—Coton—Ventes de coton américain 5700 balles; middling uplands 5 5/8d; middling Orleans 5 11/16d.

Futures calmes livraison en juin-juillet 5 39/64d valeur; juillet et août 5 39/64d vendeur; août et septembre [illegible]; octobre et novembre [illegible]; novembre et décembre [illegible]; décembre et janvier 5 35/64d; de janvier et février 5 35/64d do.

Liverpool, 24 juin, 4 h p m—Futurs calmes; uplands low middling clause livraison en juin 5 39/64d valeur; juin et juillet 5 39/64d do; juillet et août 5 38/64d valeur; août et septembre 5 41/64d acheteur; septembre et octobre 5 42/64 vendeur; octobre et novembre [illegible]; novembre et décembre 5 34/64d; de décembre et janvier 5 34/64d, do; janvier et février 5 36/64d do.

New York, 24 juin midi—Coton calme; ventes 2050 balles. Ordinary 8 1/8; good ordinary 9 3/8; strict good ordinary 9 3/4; low middling 10 1/4; middling 10 7/16; middling Orleans et Texas 10 1/5.

Futures calmes et fermes: ventes 20 100 balles juin 10.28 à 10.29; juillet 10.27 à 10.29; août 10.36 à 10.37; septembre 10.15 à 10.16; octobre 9.94 à 9.95; novembre 9.84 à 9.85; décembre 9.85 à 9.86; janvier 9.95 à 9.96; février 10.07 offert; mars 10.15 à 10.18; avril 10.27 à 10.29.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI 24 JUIN 1885.

EXPEDIES EN DOUANE.

Goélette [illegible] Marshall, Pascagoula
Steamship Ben Lady, Rosen, au Soinez
Steamship City of Dallas, Read, Puerto Cortez via Livingston and Belize

ARRIVÉS.

Steamship Algiers, Adams, New York.
Steamship Ellie Knight, Leppert, Puerto Cortez et Belize.
Steamship Caribbean, Daniel, Liverpool via Colon M. J. Sanders.
Steamship Any Dora, Thompson, Baltimore.

EXPORTATIONS.

ROUEN VIA SIDNEY—95 900 boisseaux de maïs en grenier.

IMPORTATIONS.

UTILLA—par steamship S. Oteri—15 000 régimes figues bananes, 14 000 bananes, 2000 bananes 44,000 cocos, 6 barils mangues, 8 balles salsepareille, S. Oteri.

BATEAUX A VAPEUR.

City of Natchez, Bixby, St Louis.
Ed J Gay, Brown, Bayou Sara.
Neptune, Bassett, Bas du fleuve.
Whisper, Scovell, Laurel Valley.
Assumption, Aucoin, Donaldsonville.

Arrivages de produits.

ST LOUIS—par steamer City of Natchez 1172 sacs avoine, 5000 sacs graine coton en farine et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—57 sacs graine coton et divers à ordre.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—divers à ordre.

LAUREL VALLEY—par steamer Whisper—1 baril sucre, 2 do mélasse et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—87 barils sucre et fret assorti.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LA. AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY—3 balles coton, 2 barils sucre, 104 do vin, 2 caisses do et divers à ordre.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—fret assorti.

LOUISVILLE, N. O. AND TEXAS R R—8 balles coton, 1 boucauts tabac et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—6 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—14 balles coton, 20 boucauts tabac et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Alben Washburn	....	1er dist. 12
Ben Lady	Continent	Elevator
City of Dallas	Belize	1er dist. 15
Campecchano	....	2e dist. 17
El Paso	New York	Alger
Assyrian	Liverpool	2e dist. 10
Laurestina	Liverpool	3e dist. 28
Lizzie Henderson	....	Alger
Pawnee	Havre	4e dist. 43
S Oteri	Utilla	1er dist. 15

NAVIRES.

Hermann	Brême	4e dist. 42
Thos Lord	Malaga	3e dist

BARQUES.

Bertha	Brême	1er dist. 36
Freihandel	Brême	1er dist. 38
G Lanata	Gênes	1er dist. 35

GOELETTES.

Cefalu	....	Pie Tier
E D Sidbury	....	3e dist. 16
Kate A. Morse	Lisbonne	2e rue
Isaac Rich	Ruatan	1er dist. 14
John H Gould	Colon	1er dist. 12
J P Machaca	....	Pie Tier
Lottie K	....	Alger
Rovalist	....	Pie Tier
St Thomas	Cadix	1er dist. 33
Santo Oteri	....	Pie Tier

Migraines. — Maux de Tête

GUARANA

de GRIMAULT & Cie Pharm à Paris

Un seul paquet de cette poudre végétale et naturelle, délayée dans un peu d'eau sucrée, suffit pour faire disparaître les maux de tête, migraines ou névralgies les plus violents. Son action tonique lui donne une efficacité incontestable contre les coliques.

Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne.

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que ceux des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO.

21 oct 84—1 an SCHMIDT & ZIEGLER.

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.

3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hester.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2eme Precinct
37 Rose et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30, Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennie et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6. St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Tritón.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Basin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade
312 Station de Police, Champs-Elysée.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 2 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
616 Reynes et Dauphine.

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boîtes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et la rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazine.
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano.
6 Coin des rues Apollo et Amelia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz.
13 Coin des rues Amelia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople et Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée.
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de la rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence.
24 Station des Chars, coin des rues Lyon et Patt.
25 Coin des rues Sonnat et Magazine.
26 Coin des rues Sonnat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat.
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et de la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Lowline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

MALADIES DE POITRINE

Dans le plus grand nombre de cas GUÉRISON et, dans les cas désespérés, SOULAGEMENT MANIFESTE PAR L'EMPLOI DE l'Elixir alimentaire Ducro

Nombre de malades lui ont dû leur guérison après avoir employé sans résultat satisfaisant toute autre médication.

La formule de cet Elixir dont la base est le jus de viande et l'alcool, a été établie en 1868. Malgré les nombreuses imitations que son succès a fait naître, elle continue d'être préconisée par les sommités médicales de Paris, comme l'un des plus

PUISSANTS FORTIFIANTS

pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débilités, etc.

Exigez sur l'étiquette l'orthographe DUCRO, la mention des médailles Argent Paris 1875 Or Conmesagne 1877 et le dessin de la marque de fabrique [illegible]

[illegible] Paris, 30, place des Vosges et toutes les Pharmacies.